

Les écrits

IES ÉCRITS

Dire vrai

Michel Julien

Numéro 159, été–automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95010ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Julien, M. (2020). Dire vrai. *Les écrits*, (159), 156–159.

DIRE VRAI

*Il y a un poème à faire sur l'oiseau
qui n'a qu'une aile*

Guillaume Apollinaire

Il disait craindre le vertige ordinaire prélude aux voix mortes qui
gravitent autour d'un mot-falaise

Il disait pouvoir toucher du bout des doigts les minces parois de sa
coquille où sont transcrites chacune de ses habitudes

Il disait qu'en l'absence de témoins bien peu de choses semblent
déraisonnables le jour d'après

Il disait connaître un bourreau qui lave son masque dans la rivière
avant de le cacher sous le berceau de son fils

Il disait avoir parlé de toi à l'ennemi pour qu'il t'épargne sans se
douter qu'il mangerait ton cœur avec l'appétit des jaloux

Il disait faire fondre dans son poing ce qui reste de son enfance

Il disait repeindre chaque printemps ses volets de la couleur neutre
de l'hospitalité

Il disait ne rien savoir de l'attaque ou de l'esquive

Il disait boire l'écume du fleuve pour lui rappeler l'odeur saumâtre
de caresses oubliées

Il disait que la vérité se différencie des autres croyances circulaires
par le nombre de fois où son centre est contourné

Il disait avoir des traces de ruelles dans la chair mille veines à
peindre sur ses poignets

Il disait que les landes de son pays semblent capables par leur seule
inclinaison de ramener tout le troupeau au bercail

Il disait n'être jamais parvenu à résoudre le problème d'harmonie entre un
paysage adultère et une nature morte d'ennui

Il disait qu'à la vue de ses mains souillées un deuxième soleil bourgeonne
la fougère tremble et le lilas chante

Il disait que chaque nuit on l'obligeait à réécrire la nécrologie de peintres
aveugles pour rendre hommage aux chevaux multicolores

Il disait en chantant que l'amour est un ballon la haine un bâton

Il disait survivre par-delà l'imaginaire encombrant des chapelles mains
jointes de rage genoux cassés d'espoir

Il disait posséder douze traductions de la même promesse

Il disait qu'au pied des châtaigniers il y aura toujours autre chose que des
châtaignes

Il disait vouloir partir avant l'hiver tête haute langue rude le cœur rebondi
de syllabes inquiètes touchantes peu importe la saison

il disait vrai le dernier poète

-

IL Y AURA MOI

*Oui, la lumière d'un regard, où va-t-elle
quand la mort met son doigt froid
sur les yeux d'un mourant ?*

Gaston Bachelard

hier (veille de ma mort)
sur ma peau d'adieux
comme unique caresse
le souvenir de ton soleil
respirable

sur ma joue creuse
un puits un souhait
que ma silhouette charbonneuse
danse encore demain et toujours
dans l'ombre bercée de ta main nue
folle et haletante

parce que rien d'autre qu'un poème ne peut naître de la fonte rapide
de tous nos gestes de capitulation posés un contre l'autre

par la fenêtre brisée
d'un ciel mortifère
voilà que le bleu du vent
pousse sur la rive
la plus ronde des pierres
dans ma gorge
ce que je sais être la dernière minute de ma soif d'exister

via ton œil habitable
je comprends le principe
des marées occultes
nœuds lunaires
sur le fil de l'horizon

pour faire cœur contre le vide
(mieux tomber)
tes ailes déployées
sur ma falaise

cet infini vertige
que sera ma traversée de l'horizon
sans muscle ni odeur
de toi

on dit que l'espoir est une petite étoile noire empruntée au ciel des
vainqueurs; ombre délicate posée sur ton azur – je m'y cacherai –
en attendant le plus riche de tes crépuscules

au-delà de l'ivresse, du chagrin, de la gravité, du mirage et du nombre
de personnes qui te réconforteront dans la chaleur de ton nouveau désert

il y aura moi ton fol espoir d'amour éthéré

bulle d'encre vierge
flottant au sommet de ton cœur
triomphant de l'éclipse
chaque fois que tu reliras ce poème
(il y aura moi !)

Né à Québec, Michel Julien est poète, enseignant et formateur en entreprise.
Deux fois semi-finaliste au Prix de poésie de Radio-Canada,
il a participé à diverses activités littéraires et publié deux recueils au Noroît.
Un troisième, *Un ciel sans preuve*, est attendu à l'automne.
